

MASCARA

Chaleur et cherté : dur ce début de Ramadan !

Les deux premiers jours du mois de Ramadan ont été d'une chaleur éprouvante dans la ville de Mascara. Le samedi comme le dimanche, des citoyens ont dû se lever tôt pour faire leurs achats pour éviter les chaleurs de la mi-journée.

Réapparaissent aussi en ce début de jeûne de vieilles habitudes, comme celles de ces citoyens qui auront choisi de se regrouper sur les escaliers de la poste pour discuter des heures durant. D'autres préféreront s'installer sous les platanes de la grande place Ben Badis.

A l'ombre des arbres, certains sont adossés aux troncs, alors que d'autres sont carrément allongés. Ils passeront de longs moments à parler de tout et rien, le plus important étant de passer le temps. Vers 10h, pas de grande affluence au marché El-Rekaba. Nous remarquons que l'on a fait place nette autour de ce marché et des barrières de sécurité ont été installées devant la porte d'entrée, avec de part et d'autre les mêmes jeunes installés à vendre de la tomate ou du persil. A l'intérieur du marché des personnes



Photo : DR

s'informent sur les prix beaucoup plus qu'elles n'achètent et les commentaires vont bon train. Il y a de quoi quand la viande est affichée à 850 DA le kilogramme et le poulet à 380 DA.

Alors, que reste-t-il ? Le congelé peut-être ? Les œufs, eux, se vendent à 10 et 12 DA l'unité. Il faudra alors faire des acrobaties pour les chefs de famille qui devront s'organiser en consé-

quence en terme de dépenses.

Côté légumes, l'on est logé à la même enseigne avec le prix de la tomate qui varie de 50 à 60 DA le kg, la pomme de terre à 40 DA, le navet, tenez-vous bien, se vend à 80 DA et la carotte à 70 DA, tandis qu'à El-Rekaba les haricots verts coûtent 100 DA le kilo.

Pour ceux que les prix n'arrangent pas, direction Trig El-Oued. Il est vrai que là où se rend le Tout-

Mascara les prix varient et dépendent de la qualité du produit. Tout est relatif, et vous risquerez de laisser des plumes à cause de balances douteuses, alors prudence ! Il est vrai qu'aujourd'hui, il est plus facile de circuler à Trig El-Oued, il y a moins de bousculade et plus de sécurité grâce à la présence des agents de l'ordre public.

M. Medebber

TLEMCEN

Misère et solidarité

Au troisième jour du mois de Ramadan, les bourses moyennes sont mises à rude épreuve, et commencent à s'essouffler. C'est ce qui explique en quelque sorte la stabilité relative des prix des produits de large consommation.

L'offre dépasse largement la demande : fini les grandes bousculades dans le marché couvert. Le souci premier de tout un chacun est de s'assurer la baguette de pain, le sachet de lait. Ceux qui ne pouvant plus soutenir le rythme des dépenses ramadanesques se sont résignés à pointer à la soupe populaire.

De longues chaînes de nécessiteux se forment à partir de midi devant l'entrée de Sidi Ahmed-Belahcen ; cet endroit qui ne désemplit jamais en dit long sur la misère rampante de ces dernières années. D'ailleurs, les gens n'éprouvent aucun complexe à réclamer l'aide. La chaîne des nécessiteux grossit chaque jour un peu plus devant le siège de l'action sociale.

Il y a quelques années, peu de gens osaient s'afficher publiquement, c'était des enfants qu'on envoyait à Sidi Ahmed-Belahcen ramener le couffin du f'tour. Cette année aussi devant le nombre croissant des exclus, il a fallu recourir à des bénévoles pour faire face à la situation qui a fait du pauvre d'hier le misérable d'aujourd'hui. Enfin, vous trouvez toujours quelqu'un qui se félicite des prouesses réalisées par l'Algérie dans le domaine des réformes et qui vous vante les mérites de l'action officielle de solidarité.

Cette espèce d'aumône est une insulte à l'Algérien. Il suffit que les richesses de ce pays soient distribuées et on n'aura même pas besoin d'un ministère de la Solidarité nationale. Ce qui réchauffe néanmoins le cœur des Algériens, c'est cet élan de solidarité qui se manifeste dans les moments difficiles à l'exemple de ce bienfaiteur qui a fait don de 50 000 DA (5 000 couffins) aux handicapés.

Malgré la fatigue et la canicule, les bénévoles ne se découragent pas pour venir en aide

aux nombreux démunis. Un grand bravo à tous ces braves gens. Les passagers et les SDF sont aussi pris en charge dans les restos aménagés. A Tlemcen, à l'heure du f'tour, il n'y a pas une seule personne qui reste dehors sans repas, la solidarité n'est pas un vain mot pour ces cœurs d'or. Ce Ramadan révèle au moins une chose, l'indifférence n'a pas sa place dans la société algérienne. Devant la paupérisation des masses laborieuses, il y a un véritable sur-saut d'orgueil et c'est ce qui a pu encourager l'Etat à foncer dans des réformes où le social est un mot ignoré du lexique actuel.

Même les imams dans leurs prêches s'en sont pris violemment aux spéculateurs et incité les gens à plus de générosité et de solidarité.

Cependant, on se pose la question sur cette fameuse «société civile tlemcénienne» qui se met en hibernation durant ce mois sacré et retrouve de la voix (dénonciation et promesses de campagne...) quand les intérêts et privilèges sont en jeu...

M. Zenasni

KHENCHELA

Le CEM Chami-Mohamed se souvient de ses pionniers

Un geste à saluer que celui qu'a eu le staff pédagogique du CEM Chami-Mohamed sis au centre-ville de Khenchela à l'égard de pionniers de l'éducation de la région, en l'occurrence M. Laïd Nouar, promu inspecteur général de l'éducation à Khenchela et à Constantine, et M. Belahcini Abdelkarim professeur d'enseignement moyen de langue arabe parti à la retraite après 40 ans de service.

En effet, une cérémonie a été organisée dernièrement au siège de l'établissement scolaire en leur honneur en présence de

M. Boudjellal Hanafi, «père» de l'enseignement à Khenchela, H. Aggoune, inspecteur, M. Takaouechet, représentant du

directeur de l'académie de Khenchela, des représentants de parents d'élèves, et de tout le staff administratif et pédagogique du CEM. Tous ont tenu à rendre hommage comme il se doit à ceux qui ont formé et éduqué des générations entières.

Les deux hommes ont été décorés et ont été franchement émus par ce geste de reconnaissance témoigné à leur égard. C'est

une manière de dire un grand merci à ces tempes grises qui ont sacrifié leur vie au service de l'éducation. Notons que M. Laïd Nouar a, durant ses années de service, dirigé plusieurs CEM à travers la wilaya et a pu enregistrer les meilleurs classements, notamment à Chami où l'école a été classée première au tableau avec 90% de taux de réussite au BEM.

Benzaïm Abdelouahab

SOUK-AHRAS

La distribution des couffins a commencé

Le coup d'envoi de l'opération de solidarité spécial Ramadan a été donné lundi dernier au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras ; au total, 9 200 packs alimentaires vont être distribués aux démunis à travers les 26 communes que compte la wilaya à Souk-Ahras.

La distribution se fera à partir de 8 centres implantés dans différents quartiers de la ville.

A rappeler que le pack est évalué au pifomètre à 3 000 DA l'unité. Les contributions financières de l'opération à l'échelle de la wilaya s'élèvent à 5 milliards de centimes.

Dans ce cadre, le ministère de la Solidarité a consacré 1 milliard 275 millions de centimes, la wilaya 2 milliards 900 millions de centimes et l'apport financier des communes est évalué à deux milliards 160 millions de centimes.

Barour Yacine

SÉTIF

Des opérations chirurgicales au profit de 600 enfants démunis

Six cents enfants malades issus de familles démunies des campagnes de la wilaya de Sétif subiront, à partir de la semaine prochaine, des opérations chirurgicales, apprend-on lundi des responsables de la direction de la santé, initiatrice de l'opération.

Selon D' Salaheddine Arrif de l'hôpital Abdennour-Saâdna, cette initiative constitue «la 5^e campagne bénévole d'interventions chirurgicales collectives» au profit des jeunes patients ruraux démunis. Elle est organisée par le service de chirurgie pédiatrique annuellement à l'occasion du mois sacré du Ramadan, ajoute-t-il.

La campagne touchera cette année les secteurs sanitaires de Bougaâ, Béni Ourthilane, Aïn-Kébira, El-Eulma, Aïn-Azel et Aïn-Oulmène, précise la même source, relevant que d'autres régions avaient été concernées par la campagne de l'année passée.

Une équipe médicale spécialisée du service de chirurgie pédiatrique de l'hôpital de la mère et de l'enfant, composée de 50 membres dont 15 chirurgiens et dirigée par le professeur Zinedine Souaili, réalisera ces interventions, ajoute D' Arrif.

Les cas de la plupart des enfants à opérer ont été diagnostiqués par les praticiens de la médecine scolaire, selon la même source qui relève que tous les moyens ont été réunis pour prendre en charge ces patients dans les meilleures conditions durant les cinq jours que durera cette campagne.

APS